

ARRÊTE DE GUEULER, JE VAIS PAS T'OUBLIER.

PROJET PHOTOGRAPHIQUE
EN SECTEUR MÉDICO-SOCIAL

DOSSIER DE PRÉSENTATION

CONTACT PROJET

Maxime Couturier
mc.contactphoto@gmail.com

PHOTOGRAPHIES

Maxime Couturier
www.maximecouturier.com

TEXTES

Sébastien Gazeau
www.sebastiengazeau.com



Spud

Koka

PRÉSENTATION

Maxime Couturier est photographe indépendant. Il est aussi salarié d'un centre d'accueil et de soins pour usagers de drogues (CAARUD), où il organise avec eux des projets artistiques. C'est dans ce lieu et avec la participation des maîtres qu'il a réalisé les portraits de leurs chiens.

Ce projet a fait beaucoup parler, même au-delà du cercle des habitués du centre. Des personnes qui venaient rarement se sont présentées avec leur(s) chien(s) pour demander fièrement qu'il(s) soi(ent) lui(eux) aussi pris en photo. Cet engouement collectif pour ces images en dit long sur l'importance de ces animaux lorsque l'on vit l'errance et la grande précarité.

Les textes qui accompagnent ces images ont été écrits par Sébastien Gazeau. Ils s'inspirent directement des histoires et des paroles qu'il a recueillies sur place auprès des usagers. L'un d'entre eux regrettait que ce ne soit pas auprès des chiens eux-mêmes. Ils auraient plus à raconter sur nous que nous sur eux, dit-il.

Sur le pas de la porte du centre d'accueil, le maître énonce les trois raisons d'avoir un chien lorsqu'on vit dans la rue.

Se protéger (avoir une paire de couilles, dit-il).

Faire la manche (c'est attendrissant les petits chiots. Mais quand ils sont trop grands, il y a en qui les jettent).

Pour la compagnie.

Nawak





Contre la solitude, dit-elle.

Il a sept ans. À part ma mère, personne ne m'a supportée sept ans.

Contre le froid, dit-il.

Son duvet était troué, il faisait froid, il était défoncé, elle l'avait quitté. Le chien s'est serré contre lui. Les chiens sentent quand ça ne va pas.

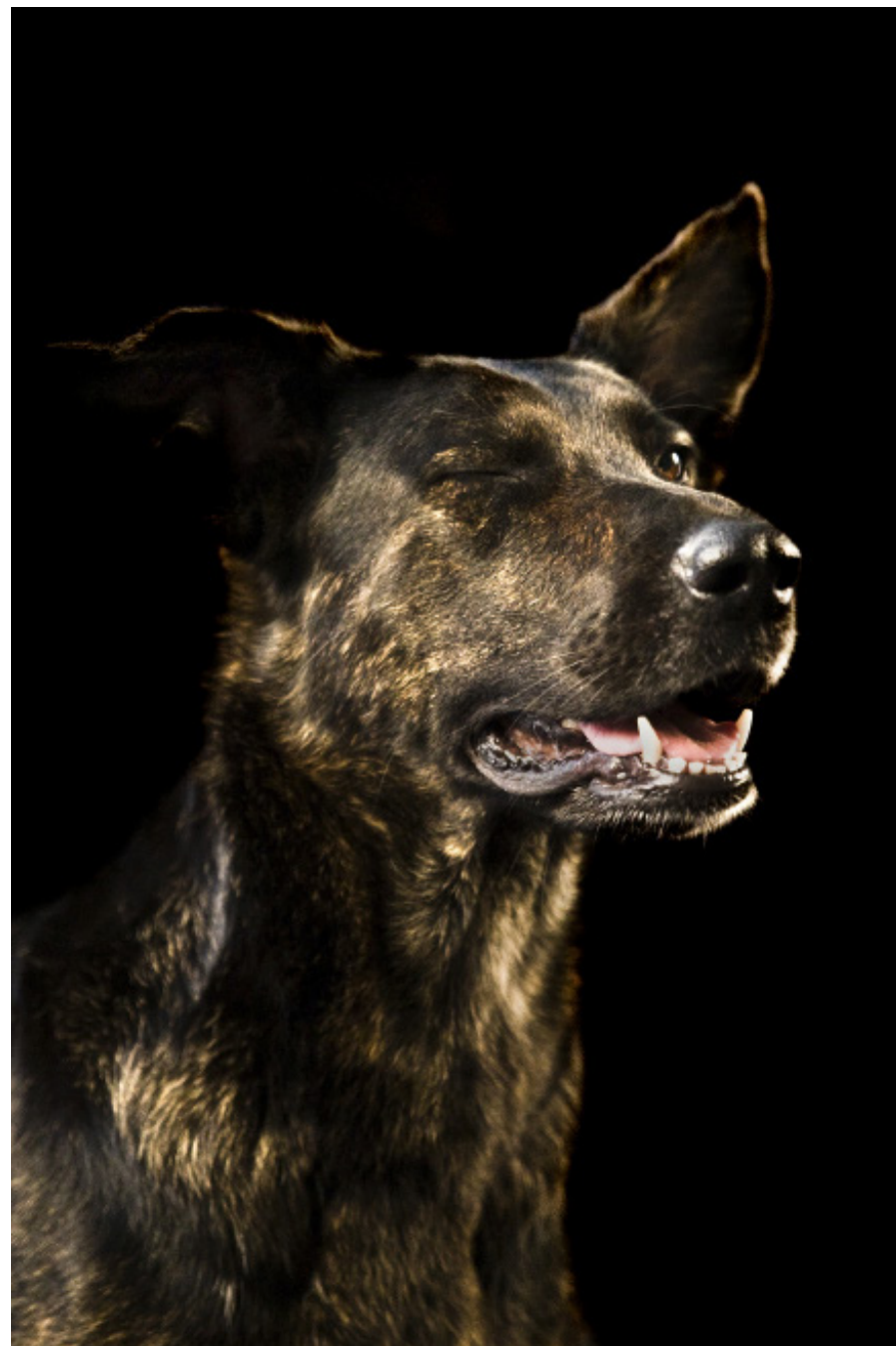
Plume

**Quand je ne sais pas
où aller et que je le
laisse faire, il part
toujours vers la gare.**



Wesson

Salut gros chien.



Rajna



Bernie



Bella



Wyka

Son nom est celui de la femme d'un grand chef indien, violée et massacrée par les blancs pendant la guerre de Sécession.

Son nom est celui d'une vodka tchèque.

Son nom est le diminutif d'un autre nom.

Son nom désigne en breton une petite peluche posée sur un vêtement.

Son nom est celui d'un film et du personnage principal de ce film, retrouvé dans une poubelle lorsqu'il était nourrisson.

Son nom, en hommage à l'ami perdu.

Son nom donne l'heure de sa naissance.



Bender



Vorace

**Arrête de gueuler,
je vais pas t'oublier.**

Il explique qu'ils sont frères, que leur soeur vit dans le coin, qu'il croise souvent leur mère, que le père est mort, que les gens l'appellent lorsqu'ils en trouvent un qui a l'air d'avoir été abandonné (Je suis un peu Brigitte Bardot, dit-il. On ne laisse pas un chien seul). Et puis il dit, je ne crois pas que les chiens ont le sens de la famille.



Flo

Il sait qu'il est beau. Snob, dit-elle. Quand il était jeune, il ne s'intéressait pas aux autres. Les mâles dominants sont comme ça. Ils vont vers les autres chiens uniquement pour les soumettre, sinon ils les ignorent. Maintenant il est tranquille. Il est un peu vieux. Il a été malade plusieurs fois. Il n'a plus les moyens de jouer les durs.

C'est le plus beau, dit-elle, surtout quand il est à l'affût, avec les oreilles droites. Ou quand il chante. Les huskies sont comme les loups, ils n'aboient pas. Ils font une sorte de hurlement qui ressemble à un râle enrroué. Il parle aussi, dit-elle encore. Il parle tout le temps.

Les gens qui racontent que les chiens sont à l'image de leurs maîtres se trompent. Elle, elle déteste la violence. Il avait deux mois lorsqu'elle l'a récupéré. Il était déjà comme ça. On n'est pas maître de tout.



Boris

MERCI POUR L'ÉCOUTE



Pouloute

On est pas maître de tout

Il savait qu'il finirait un jour par aller en prison. Ce n'était pas le moment. J'ai mis des années avant d'être prêt, dit-il. Jamais j'aurais pu en avoir un si j'avais été seul.

Ils sont dans un appartement. Il y en a plein autour d'eux, toute une portée à courir dans tous les sens. Et puis soudain, il y a celui-là qui se retrouve grimpé sur ses genoux, comme s'il l'avait choisi. Il le regarde, se tourne vers sa copine. Elle lui sourit, lui fait un signe. On est reparti avec lui, dit-il.



Shiva



Morbak

CONTACT

Maxime Couturier
Photographe indépendant

www.maximecouturier.com

mc.contactphoto@gmail.com

06 70 57 79 12